

“Jan Martens ou la règle du jeu,” Philippe Noisette, *Les Echos*, 13.11.2017.
<https://www.lesechos.fr/week-end/culture/spectacles/030857621852-jan-martens-ou-la-regle-du-jeu-2129662.php#>

LesEchos.fr

Philippe Noisette / Critique Danse | Le 13/11 à 06:00, mis à jour à 11:09



« Rules of Three » déjoue le piège évident de la danse pour la danse. © Phile Deprez

Nouvel artiste sous la bannière du Festival d'automne, le Belge Jan Martens signe avec « Rules of Three » un précis de danse organique à l'Espace Cardin.

En quelques pièces repérées, Jan Martens a imposé son nom sur la carte européenne de la création contemporaine. Ce mouvement de reconnaissance risque fort de s'accélérer avec « Rules of Three », dont la tournée passera par l'Amérique du Nord.

Jan Martens est un « enfant » de la danse belge à l'énergie débordante. Mais tout autant un garçon de son époque - celle des réseaux sociaux notamment. Ce n'est pas un hasard si Martens a découvert sur un blog musical le musicien NAH enrôlé dans cette aventure. « Rules of Three » est à ce jour sa pièce la plus dansée : le chorégraphe l'avoue lui-même. Jusqu'à présent, il prenait un malin plaisir à contraindre ses interprètes. On a vu ainsi ses troupes sauter en mode répétitif ou passer tous les gestes au ralenti.

Dans ce nouvel opus, il lâche la bride : l'organisation du plateau fait la part belle au trio et aux compositions. Jeu de passe-passe des danseurs, bras cadencés et, au final, une étude des corps nus qui ne cède jamais à la facilité. Les séquences se succèdent

sans faux rythme. Le plateau habillé d'effets lumineux découpés accentue encore cette mécanique de précision.

TROIS SOLISTES RARES

Surtout Jan Martens a su composer avec trois solistes rares : Steven Michel et Julien Josse, des fidèles, et une nouvelle venue, Courtney May Robertson. Ce n'est pas faire injure à ses partenaires que de dire à quel point cette danseuse petit format aimante tous les regards. Dans un solo prodigieux, elle paraît se démultiplier, osant les grimaces et la virtuosité.

« Rules of Three » déjoue le piège évident de la danse pour la danse. L'écriture chorégraphique de Martens est avant tout organique, jouant sur les oppositions ou les effets de miroir. Ainsi le mouvement se régénère en permanence au contact de l'autre. OEuvre éminemment musicale, cette « Règle de trois » nous console un peu de trop de spectacles faussement modernes. Jan Martens a réussi jusqu'ici un sans-faute. On ne sait si les mathématiques figurent parmi ses matières préférées, mais, pour nous, le compte est bon.

RULES OF THREE

Paris. Espace Cardin-Théâtre de la Ville hors les murs (Festival d'automne) jusqu'au 15 novembre, à Vélizy, L'Onde, le 17 novembre.